

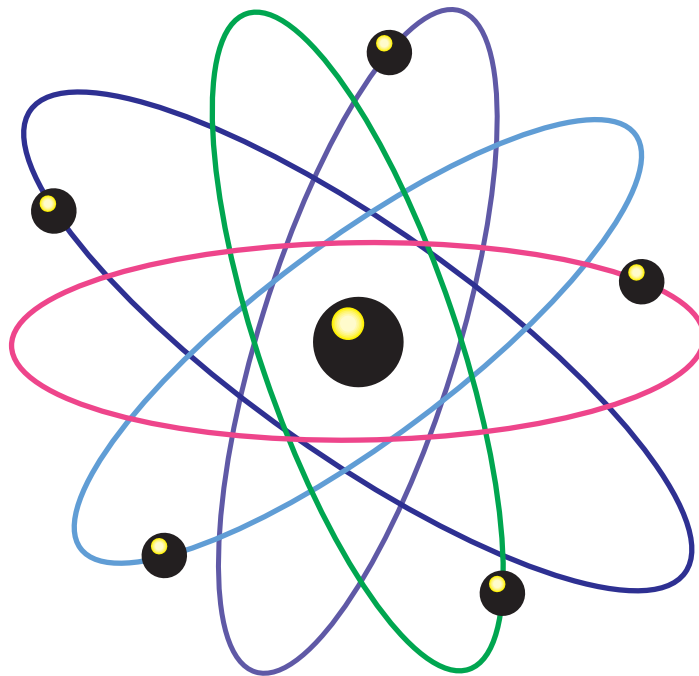
Sommaire Revue n°39



<i>Editorial</i>	p4	<i>Onechte ziekte - Apsorische ziekte.</i>	p104
Dr E. Vanden Eynde		Dr E. Vanden Eynde	
<i>Voorwoord</i>	p8	<i>Homoeopathie et langage symbolique</i>	p126
Dr E. Vanden Eynde		Dr P. Popowski	
<i>En hommage à Jacques Baur.</i>	p12	<i>De quoi rêve le nain sous son</i>	
Dr J. Imberechts		<i>champignon?</i>	p136
<i>Quelques réponses à des questions</i>		Drs D.Saelens/F. Degroot	
<i>précises.</i>	p30	<i>Zincum Metallicum.</i>	p154
Dr A. Masi Elizalde		Dr B. Long	
<i>Réflexion pour une étude profonde</i>		<i>Organon § 70-81.</i>	p174
<i>de la Matière Médicale.</i>	p52	Dr J. Alaerts	
Dr A. Masi Elizalde		<i>Radio Activité tChernobyl</i>	
<i>Scorpio: Androchtonos hebraus.</i>	p64	<i>Katastrophe.</i>	p184
Dr S. Fayeton		<i>Pharm. L. Klybik</i>	
<i>Comprendre autrement le SIDA et la</i>		<i>Casus van hevige migraine.</i>	p208
<i>séropositivité.</i>	p78	Tand. K. Van Dooren	
Dr M. Deru		<i>Dynamique Miasmatische</i>	p212
<i>Lac-caninum.</i>	p86	Drs D. Saelens &	
Dr A. Mariage		E. Vanden Eynde	
<i>Lac-caninum.</i>	p88	<i>Homoeopatische pedagogie</i>	p240
Dr E. Vanden Eynde		Dr R. Bruinaars	
<i>Opium.</i>	p102	<i>Kalium Phosphoricum</i>	p252
Dr A. Mariage		Dr Ramon Frendo	

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

R.A.C.K



Pharmacien Laurent KLYBIK

Février 2003

Revue Belge d'Homoeopathie 2003 n°4

184

INTRODUCTION

Dans les dogmes de la médecine classique sont considérés comme causes de la maladie: les microbes, les virus, les chagrins, les malheurs, le moral et les tracas.

Il y a plus de 100 ans, la découverte des rayons X par le professeur Röntgen et la découverte de la radioactivité par Marie Curie, ont marqué le début d'une nouvelle ère, celle du nucléaire (!).

Elle apportait l'espoir d'une nouvelle énergie et de nouvelles techniques. En un mot, du progrès en tout genre. Les expérimentations commencèrent et se multiplièrent à grande échelle sur la terre, sous la terre, dans la mer et l'atmosphère... et ce, sans se soucier des conséquences...

L'énergie atomique commença à remplacer le charbon. Grâce aux centrales nucléaires elle s'avérait économiquement plus rentable.

En principe, la technique était infaillible!

Hélas, en 1986, à Tchernobyl en Ukraine, près de la frontière de la République Belarus, une centrale nucléaire explose et provoque un nuage de radiations qui se propage sur toute l'Europe... même jusqu'en Belgique. Heureusement le danger d'irradiation est moins grave ici, que tout près du lieu de l'explosion.

Cet accident a fait naître beaucoup de questions.

Entre autres: – Qu'est-ce que la radioactivité?

– Comment agit-elle sur les organismes vivants.

Aujourd'hui, 15 ans après Tchernobyl, le monde scientifique s'accorde à dire qu'à faible dose, la radioactivité peut être bénéfique pour l'organisme et procurer donc un effet inverse à celui provoqué par une dose massive.

Depuis 1995, j'expérimente un remède homéopathique nommé R.A.C.K. dont la préparation est basée sur la dilution et la dynamisation d'une souche infinitésimale d'éléments radioactifs prélevés en Belarus, non loin de Tchernobyl.

Mais avant de découvrir les résultats déjà obtenus, et afin de bien comprendre les effets de la radioactivité sur les organismes vivants, il faut s'attarder quelques instants sur les bases de la construction de l'atome.

(!) Cf. les ennuis de santé de Marie Curie. Dès lors déjà, on savait que les manipulations imprudentes constituaient un danger pour la santé des manipulateurs.

QU'EST CE QUE L'ATOME ?

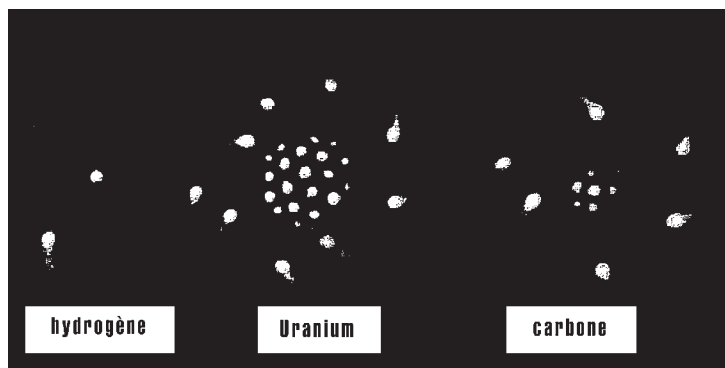
Toute matière sur la terre qu'elle se trouve à l'état solide, liquide ou gazeux est composée d'un ou plusieurs "éléments". Par exemple: le carbone, l'oxygène, l'hydrogène ou autres...

Il y a des centaines d'éléments différents (cf: *Tableau de Mendeleiev*) .

Même si on divise plusieurs fois n'importe lequel de ces éléments pour en arriver à obtenir la plus petite partie, il a été démontré que celle-ci gardait toujours les mêmes propriétés que l'élément original. En d'autres termes, un ATOME est une très petite particule d'un élément.

Une poussière? Non, la dimension d'un atome est égale à un dix-millionième de millimètre.

L'atome se compose d'un espace vide dans lequel se trouve un noyau qui représente toute la masse de l'atome.



Ce noyau est composé de protons (P+ = charge électrique positive) et de neutrons (N = neutre = sans charge électrique) autour desquels gravitent des électrons (E- = charge électrique négative). Ces derniers assurent à l'ensemble un équilibre électrique neutre.

Chaque élément est caractérisé par un nombre bien déterminé de protons dans le noyau de l'atome et par un nombre identique d'électrons évoluant autour du noyau. Mais chaque élément possède un certain nombre d'isotopes.

La seule différence entre ces isotopes est le nombre de neutrons dans le noyau.

LES RADIATIONS IONISANTES

En général dans la nature, les atomes sont stables.

La majorité des atomes issus de la recherche, et quelques atomes présents dans la nature, sont cependant instables.

Leurs noyaux contiennent un nombre trop élevé ou insuffisant de protons. Ceux-ci se transforment progressivement pour former des noyaux plus équilibrés, donc plus stables. Ces noyaux instables sont connus sous le nom de radionucléides.

Leurs transmutations progressives en des noyaux à équilibre plus grand s'appelle la décroissance radioactive.

Ces nucléides se transforment spontanément en autres noyaux en dégageant des particules d'énergie.

La plupart du temps il s'agit de:

- particules alpha (2 protons et 2 neutrons)
- particules bêta (électrons)
- rayons X (Röntgen)
- rayons gamma (ondes électromagnétiques, similaires aux rayons lumineux)
- neutrons (exceptionnellement)

Les particules alpha ont une vitesse relativement peut élevée de 15.000 à 35.000 km/sec.

Les particules bêta ont une vitesse à peu près égale à celle de la lumière, soit 300.000 km/sec.

Les rayons X et les rayons gamma émettent tous deux un rayonnement électromagnétique. Il s'agit d'ondes qui comme la lumière sont formées de particules porteuses d'énergie mais qui n'ont pas de masse, comme les photons.

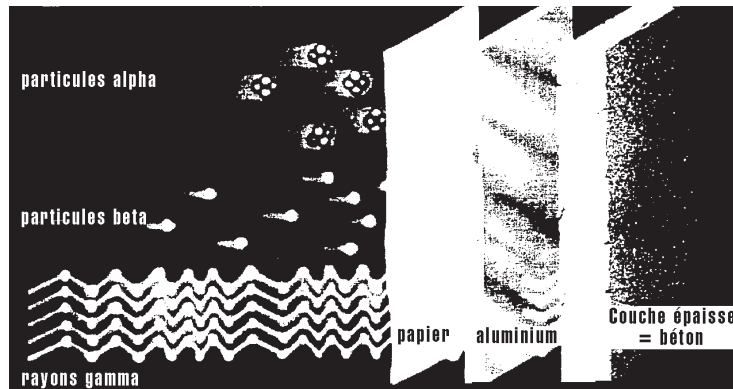
La longueur d'onde de ces rayons est très courte: de 10^{-10} à 10^{-12} mètres.

Les particules émises, ainsi que les rayons X et les rayons gamma, ne sont retenus qu'après avoir transmis leur énergie par une interaction avec d'autres matières.

Le terme «RADIATION IONISANTE» provient du fait que les particules alpha ou bêta, les rayons X ou gamma ou les neutrons arrachent des électrons de la matière qu'ils traversent et produisent ainsi des ions (par exemple: des atomes à charge positive, des atomes à charge négative, des électrons à charge négative, ...).

C'est surtout cette interaction qui détermine jusqu'à quelle profondeur les différentes sortes de rayonnements peuvent pénétrer dans la matière avant d'être arrêtés.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik



Dans l'air, les neutrons et les rayons gamma ont la portée la plus longue: seule une épaisse couche de béton, de plomb ou d'eau parvient à les arrêter.

Les particules bêta par contre sont déjà arrêtées par une mince feuille de métal (aluminium) et les particules alpha ne traversent même pas une feuille de papier.

LA RADIOACTIVITE

La radioactivité est la propriété que possèdent certains noyaux d'émettre des particules alpha ou bêta, des rayons X ou gamma, ou exceptionnellement, des neutrons. L'unité de la radioactivité équivaut à une transmutation du noyau d'un rayon par seconde.

L'unité de la radioactivité est le Becquerel: du nom du physicien qui l'a mis en évidence.
Symbole: Bq

Fréquence Cycles/sec		Energie des photons	Longueur d'onde	
γ (Hz)		E(ev)	λ (m)	
10^{21}		10^7	10^{-13}	
10^{20}	Rayons gamma	10^6	10^{-12}	
10^{19}	rayons X	10^5	10^{-11}	Angstrom, A
10^{18}		10^4	10^{-10}	
10^{17}		10^3	10^{-9}	nanomètre, nm
10^{16}	Ultraviolets	10^2	10^{-8}	
10^{15}		10	10^{-7}	
10^{14}		1	10^{-6}	micromètre, mm
10^{13}	Infrarouges	10^{-1}	10^{-5}	
10^{12}		10^{-2}	10^{-4}	
10^{11}	Micro-ondes	10^{-3}	10^{-3}	
10^{10}	Gsm 1,8 Ghz	radar	10^{-2}	centimètre, cm
10^9	1 Ghz		10^{-1}	
10^8	ondes TV	Gsm 900 Mhz	1	mètre, m
10^7	Radio	ondes courtes	10	
10^6	1Mhz	petites ondes	10^2	
10^5		grandes ondes	10^3	kilomètre, km
10^4			10^4	
10^3	1 KHz		10^5	

EXPOSITION AUX RADIATIONS IONISANTES

Une matière radioactive émet des rayons: des particules alpha pratiquement dépourvues de pouvoir pénétrant, des particules bêta à faible pouvoir pénétrant, les rayons X et gamma a forte pénétration.

Lors de l'exposition à une source radioactive extérieure, un individu ne court pas de grands risques d'irradiation par rayons alpha. Le risque d'irradiation par particules bêta est limité à la peau. Les rayons X et gamma représentent, en revanche, un danger pour toutes les parties du corps.

Tels sont les risques d'une irradiation externe.

Dans le cas d'une incorporation par l'intermédiaire de l'appareil digestif ou de l'inhalation de substances radioactives, on court le risque que les radionucléides, provenant de certains éléments, restent dans le corps pendant une période plus ou moins longue.

Il s'agit alors d'une irradiation interne, ou plutôt, d'une contamination interne. L'individu porte la source radioactive en lui. L'irradiation aura donc lieu de façon continue. Lors d'une contamination interne, le degré de gravité des différentes sortes des rayonnements sera accru. Une particule alpha peut, dans le cas d'une contamination interne, transmettre toute son énergie à des tissus très sensibles situés à l'intérieur du corps humain.

Une particule bêta, retenue par la peau, lors d'une irradiation externe est incapable d'atteindre des tissus et des organes internes. Nous connaissons déjà le pouvoir pénétrant des rayons X et gamma. Le risque ne fait qu'augmenter lorsque la source de rayonnement se trouve à proximité des organes sensibles. Elle induit alors une irradiation continue puisqu'elle ne peut être éliminée.

LA DOSE D'IRRADIATION

Les rayons radioactifs (particules alpha, bêta, rayons X et gamma) sont des particules d'énergie. Cette énergie est transmise à la matière, tissus du corps humain par ionisation. Le risque, dû à une irradiation, augmente dans la mesure où la quantité d'énergie transmise par unité de masse du tissu, devient plus importante. Cette dernière valeur, l'énergie par unité de masse, est la dose.

L'effet biologique n'est pas uniquement fonction de la quantité d'énergie transmise, mais également du type de rayonnement.

Lorsqu'une particule alpha entre en contact avec des cellules du corps humain, elle y occasionne plus de dégâts, en raison de ses dimensions, qu'une particule bêta. La notion d'équivalent de dose a été introduite pour tenir compte de cette différence.

La notion d'équivalence explique le fait que la même unité peut être utilisée pour quantifier les effets de la radioactivité, quelle que soit la source de rayonnement. En fait on obtient cette unité en multipliant la dose par le facteur de qualité du rayonnement. Ce facteur sera de 20 pour une particule alpha et de 1 pour une particule bêta ou pour des rayons X ou gamma. Il en résulte que l'effet provoqué par une dose de rayonnement alpha (lésion cellulaire) est donc 20 fois plus important que celui d'une dose de rayonnement gamma.

Dans le cas d'une contamination interne, les radionucléides peuvent se concentrer par exemple dans la glande thyroïde. Si bien que la thyroïde devient en fait la principale source d'irradiation interne. Elle s'irradie alors elle-même ainsi que d'autres organes tels que les poumons et les gonades (organes reproducteurs) .

Prenons l'exemple de l'iode 131 qui émet des rayons bêta et gamma. Toute l'énergie du rayonnement bêta et seulement une petite partie du rayonnement gamma sont absorbées par la thyroïde. Le reste du rayonnement gamma atteint les poumons et d'autres organes qui absorbent chacun une partie de cette énergie.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

On constate, que lors d'une contamination interne, contrairement à ce qui est généralement le cas lors d'une irradiation externe, le corps n'est pas irradié de façon uniforme.

En ce qui concerne les effets biologiques dus à une dose identique, les risques varient d'un organe à l'autre. Autrement dit, le risque d'un cancer mortel est différent pour chaque unité d'équivalent de dose et varie en fonction de l'organe irradié.

LES EFFETS DES DOSES DE RADIATIONS	
EFFETS AIGUS	EFFETS DIFFÉRÉS
toujours mortels au-dessus de 10 Sv ⁽¹⁾ pour une irradiation du corps entier	10 Sv
	1 Sv Une augmentation du nombre de cancers est constatée au dessus de 1 Sv.
Aucun effet aigu n'a été constaté en dessous de	1 Sv Jusqu'à présent, des effets n'ont pu être constatés avec certitude chez l'homme pour une dose inférieure à 1 Sv.
QUELQUES DOSES RECUES PAR LA POPULATION	
dose annuelle suite au rayonnement naturel	2 mSv
mammo- et xérogaphie (hauteur thorax)	700 µ Sv
radiographie des poumons	200 µ Sv
dose moyenne effective en Belgique pour un adulte	40 µ Sv
radiographie des dents (hauteur thyroïde)	30 mSv
dose annuelle du téléspectateur moyen	20 µ Sv
dose annuelle suite aux explosions nucléaires	10 µ Sv
vol Paris - New York en Concorde	8 µ Sv
dose annuelle d'une montre bracelet à cadran fluorescent	6 µ Sv
dose annuelle due à la présence des centrales nucléaires.	1 µ Sv

⁽¹⁾ Sievert: Physique Unité SI équivalant à 100 rems (symbole Sv).

LA CONTAMINATION INTERNE

L'incorporation d'une matière radioactive, que ce soit par inhalation ou par ingestion, conduit à une contamination interne.

L'atmosphère contient toutes sortes de poussières de formes différentes. Si ces poussières sont radioactives, elles constitueront une source de rayonnement. Ces poussières vont passer des poumons dans le sang en suivant le processus biologique et se fixeront ensuite dans un organe de prédilection.

Exemples:

Iode 131	- la thyroïde.
Césium	- tous les organes, et spécialement dans le foie, la rate, les muscles.
Krypton	- tous les organes.
Tellure	- le foie.
Ruthénium	- le colon, les poumons et les os.
Strontium	- les os en profondeur.

L'organe qui assimile un radionucléide s'expose à une radiation. La durée de cette irradiation est déterminée par la demi-vie⁽¹⁾ la plus courte: la biologique ou la radioactive. La quantité de radionucléides ainsi que la durée de la radiation à hauteur de l'organe sont déterminantes pour la quantité d'énergie transmise.

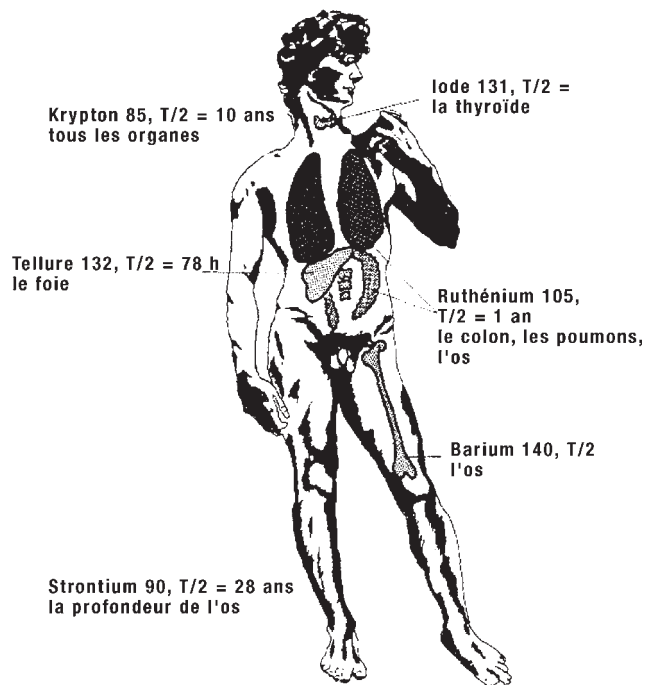
On classe les radionucléides en quatre catégories suivant leur toxicité:

très élevé
élevé
moyenne
faible

⁽¹⁾ PHYS NUCL Durée à l'issue de laquelle la moitié d'un corps radioactif s'est désintégrée.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

Césium 137, T/2 = 30 ans
tous les organes, mais
spécifiquement le foie,
la rate, les muscles



EFFETS BIOLOGIQUES

L'IODE 131

Une fois inhalés en respirant l'air ambiant, ou ingérés lors d'un repas, les atomes d'Iode 131 passent dans le sang. Une partie est assez rapidement éliminée par l'urine, l'autre est captée par la thyroïde. Cette deuxième partie aura un rythme d'élimination 2000 fois plus lent. L'Iode radioactif se trouve ainsi concentré dans un organe de petite taille où il demeurera fixé pendant un temps relativement long. Les atomes radioactifs ont donc tout le loisir d'endommager les cellules thyroïdiennes en se désintégrant.

Après avoir irradié fortement la glande, certains provoqueront des cancers, surtout chez les nourrissons, lesquels ont une thyroïde minuscule (environ 2 gr chez le nouveau né pour 20 à 30 gr chez l'adulte).

LE PLUTONIUM 94

Très dangereux (l'absorption d'un seul micro-gramme est fatale pour l'homme), il est aussi le plus lourd. Il est nocif par simple inhalation dans l'air ambiant. Sa radioactivité n'agit qu'à courte distance. Autour de la centrale de Tchernobyl, les retombées du Plutonium sont concentrées dans la zone d'exclusion initiale, mais pour une durée de plus de 24.000 ans.

On a constaté la présence de Plutonium, entre cette zone et le village de Poleskoyé, qui n'a pourtant été évacué qu'en 1989. La contamination s'étend à d'autres endroits, partout en République Biélarus, du fait des «particules chaudes» que renferme le Plutonium. Le professeur Petryayev déclare retrouver des «particules chaudes» dans les tissus pulmonaires, dans 70 % des autopsies qu'il pratique aujourd'hui.

LE STRONTIUM 90

Il possède des propriétés chimiques semblables à celles du Calcium, ce qui lui permet de se fixer sur les os. La radioactivité qu'il émet est source de cancers, notamment de la moelle épinière et des os. Sa périodicité est de 28 ans, mais sa demi-vie biologique dans le corps humain est d'une dizaine d'années.

Les grandes nations: USA, URSS, France, Grande-Bretagne, Chine et Inde ont procédé à 438 explosions expérimentales de bombes nucléaires ou thermonucléaires. Des études scientifiques ont démontré que dans l'hémisphère nord, là où les essais avaient eu lieu, les enfants présentaient une fréquence excessive de cancers des os. Il fut ainsi constaté que les enfants américains, anglais et soviétiques présentaient dans leurs os, quatre fois plus de Strontium radioactif que les enfants vivant dans l'hémisphère sud!

LE CESIUM 137 ET 134:

Il se concentre dans la chaîne alimentaire, il est analogue au Potassium. Il atteint tous les organes, avec une prédilection pour la rate, le foie et les muscles. Sa périodicité est de 30 ans pour le Cs 137 et de 2 ans pour le Cs 134. La demi-vie biologique du Césium est de 3 mois. Durant cette période, son taux de présence dans le corps diminue de moitié. S'il n'y a pas de nouvel apport par ingestion de nourriture contaminée, sa teneur dans l'organisme peut donc décroître rapidement. Malheureusement pour les personnes vivant dans certaines régions proches de Tchernobyl, la présence de Cs 137 est telle dans les produits régionaux (lait, légumes, viandes, etc...) qu'ils entretiennent leur contamination au Césium, par le simple fait de s'alimenter.

Un chercheur de l'INSERM⁽¹⁾ a dit dans un entretien accordé au journal français, «Le matin» le 27 mai 1986: «Les effets des radiations sont de deux types: Les effets mutagènes: ce sont les mutations somatiques, sous la forme hélas la plus banale que nous connaissons aujourd'hui, les cancers. Les autres effets sont d'ordre génétiques: le mongolisme par exemple».

AUCUN RAYON N'EST INOFFENSIF

Les risques sérieux commencent à partir de 10.000 Bq/m². Aujourd'hui on parle d'une augmentation de 9 % des cancers de la thyroïde chez l'Homme et de 10 % chez la femme. Le Ministère de la Santé explique que cette hausse, constante au cours des 20 dernières années, est due à une amélioration du dépistage... Il est néanmoins beaucoup plus plausible de penser que cette augmentation constante est due aux effets des essais nucléaires entrepris dans l'hémisphère nord de 1949 à 1980 conjugués aux retombées de la catastrophe de Tchernobyl.

MOYENS DE TRANSFERT DES CONTAMINATIONS:

Alimentaires:

Les champignons, les arbres, les herbes, gibiers, myrtilles, mûres, fraises des bois, légumes, volailles, miel, poisson, eau...

Techniques:

Centrales nucléaires, sous-marins atomiques, appareils radiologiques, télévisions, écrans d'ordinateurs, émetteurs TV – Radio – GSM , montres fluorescentes, radar, déchets nucléaires, etc...

⁽¹⁾ Acronyme pour Institut national de la santé et de la recherche médicale.
Organisme, fondé en 1964, chargé de développer et de coordonner la recherche médicale.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

Un rayon qui pénètre un tissu vivant perd la totalité ou seulement une partie de son énergie, suivant qu'il s'agit de particules alpha, bêta, rayon X ou gamma. Mais la matière irradiée sera de toute façon ionisée.

Le corps humain est composé des plusieurs sortes de tissus. Les tissus sont constitués de cellules, elles-mêmes composées d'un cytoplasme et d'un noyau. Le noyau cellulaire est en quelque sorte la MEMOIRE nécessaire à la reproduction et à la croissance de la cellule. Les codes de chromosomes contiennent toutes les données spécifiques sur l'individu et son espèce. Ces chromosomes sont composés d'A.D.N.. Les informations concernant la division cellulaire, la croissance et le bon fonctionnement de la cellule sont fixées sur les structures d'A.D.N.. Des dégâts à l'A.D.N. peuvent être irrémédiables et peuvent donc entraîner la destruction ou la mutation de la cellule.

Normalement, les cellules mortes sont décomposées. Une mortalité importante peut donc entraîner des perturbations fonctionnelles. Toutes les cellules ne présentent pas la même sensibilité au rayonnement. Ceci vaut aussi pour les tissus: la moelle osseuse est par exemple plus sensible au rayonnement que les cellules des centres nerveux. L'exposition aux radiations ionisantes peut entraîner une lésion, non seulement pour l'individu exposé, mais également pour ses descendants. Dans le premier cas il s'agira de lésions somatiques, dans le second cas, de lésions génétiques.

En ce qui concerne les lésions génétiques, il faut en outre, faire une distinction entre les effets qui se manifestent, après une période courte: quelques jours ou quelques semaines; et les effets qui ne se manifestent que bien plus tard: après 10 ou 20 ans.

Les effets acquis à court terme sont des brûlures de la peau, des lésions des cellules sanguines tels que les globules rouges et blancs, les plaquettes du sang ainsi que des lésions des intestins. Une irradiation d'une très courte durée du corps entier à dose très forte provoquera la mort, suite aux dégâts causés au système nerveux central.

Une dose d'une telle intensité ne peut être reçue que par un individu se trouvant dans le rayon d'une explosion nucléaire. Mais dans ce cas le rayonnement thermique, appelé aussi l'onde de choc aura déjà provoqué la mort de la victime (dose mortel 10 à 100 Sv).

Les premiers symptômes d'une irradiation excessive, nausées et vomissements, se manifestent le plus souvent à partir d'une dose de 1 Sv. A partir de 0,25 Sv, on observe des modifications de l'hémogramme. Le risque d'une mort prématurée augmente de 0 à 100% pour une dose unique de 1 à 10 Sv.

Une irradiation peut entraîner une stérilité transitoire ou définitive suivant la quantité de dose (1 à 3 Sv) .

Un grand nombre d'expériences effectuées sur les animaux de laboratoire ont permis de démontrer clairement que des radiations ionisantes peuvent induire un cancer. Bien entendu, on a utilisé des doses plus élevées.

Ceci explique qu'il est très difficile de vérifier si de faibles doses sont cancérogènes ou non. D'après des études minutieuses réalisées sur des groupes de personnes ayant été exposées à un rayonnement intense, on dispose d'informations précises sur certaines formes de cancers.

Les survivants aux explosions atomiques de Hiroshima, Nagasaki, Tchernobyl et d'autres constituaient les principaux sujets examinés.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

Le spécialiste dans ce domaine, le docteur John Goffman dit clairement dans son livre "TCHERNOBYL ACCIDENT RADIATION CONSEQUENCES FOR THIS AND FUTURE GENERATIONS" que l'on observe des maladies qui sont apparues plus de 5 ans après la catastrophe de Tchernobyl dans les régions de la République Belarus et d'Ukraine.

On a remarqué une augmentation anormale:

- des allergies.
- de l'anémie (x7).
- des anémies de type non habituelles.
- des anomalies des organes génitaux et de leurs fonctions (surtout parmi les participants au nettoyage de la centrale) .
- des problèmes de croissance et de poids chez les enfants (ralentissement) .
- douleurs dans le ventre.
- bronchites.
- malformations à la naissance.
- chute de cheveux.
- augmentation de la tension du sang.
- tension dans les tempes.
- maladies des poumons.
- maladies du foie.
- maladies du coeur.
- épuisements anormaux.
- cataracte.
- épistaxie.
- leucose.
- convalescence très lente après la maladie.
- les plaies après l'opération cicatrisent plus lentement.
- perturbation des échanges alimentaires.
- perturbation du système nerveux central (varie suivant la dose d'irradiation) .
- innombrables maladies de la peau.
- affaiblissement du système immunitaire (SIDA de Tchernobyl) .
- des fièvres fréquentes.
- manque d'appétit.
- diminution de la vue ou cécité complète.
- mort précoce parmi les participants au nettoyage de la centrale nucléaire de Tchernobyl.
- différentes maladies de la glande thyroïdienne et de formes inhabituelles.
- cancer du sein, de la gorge, de la bouche, de la thyroïde.
- tuberculose.
- gonflement de la glande thyroïde.
- perturbation des chromosomes (non confirmés).
- fréquents maux de tête.
- fréquentes maladies infantiles non spécifiques.
- perturbation du système endocrinien.

ECHOS DES MEDIA

Dans son livre: «Ce fameux nuage Tchernobyl» Jean-Michel Jacquemin cite le rapport de la Direction Générale de la Santé du 11 avril 1996 qui conclut:

«A cet égard, la distribution préalable d'iode stable auprès des populations situées à proximité immédiate d'installations nucléaires s'avère indispensable et sera mise en œuvre prochainement».

Il a fallu 10 ans pour en arriver à cette conclusion et encore quelques mois supplémentaires pour voir commencer la distribution dans les villages situés à moins de 5 kilomètres de nos centrales nucléaires.

La lettre du 10 avril 1997 et la circulaire du 30 avril du Premier ministre français aux préfets indiquaient les modalités suivantes:

- dans un rayon de 5 kilomètres, remise de comprimés à chaque foyer, structures scolaires et médicales, etc...
- entre 5 et 10 kilomètres, les habitants obtiendront gratuitement les comprimés en pharmacie.
- Enfin sur «l'ensemble du territoire», des plaquettes de comprimés seront en vente, sans ordonnance, avant la fin de l'année dans les pharmacies et officines.

Jean-Michel Jacquemin écrit encore:

Nous conseillons à nos technocrates et ministres, de lire, sans perdre de temps, les conclusions du professeur Schumberger consacrées aux cancers aux cancers de la thyroïde «post-Tchernobyl» et à l'importance de la prophylaxie par iodure de potasse. L'accident de Tchernobyl a montré que les populations vivant à plusieurs centaines de kilomètres de la centrale peuvent être fortement contaminées et développer dans les années qui suivent un cancer de la thyroïde. Ceci montre que les plans d'intervention doivent être établis au niveau d'un pays, voire même d'un continent. (Radioprotection, 1994 Volume 29 – N°3, 397-404).

Il ne suffit pas de distribuer des comprimés d'iode stable aux populations qui vivent à la périphérie des centrales nucléaires pour que les problèmes sanitaires dus à un accident nucléaire disparaissent.

Le C.I.R.P.⁽¹⁾ 90-91, mentionne que:

La thyroïde paraît plus sensible à l'induction d'un cancer par rayonnement radioactif que la moelle osseuse rouge au développement d'une leucémie. Toutefois, la mortalité due aux cancers de la thyroïde est beaucoup plus faible que celle due aux leucémies.

⁽¹⁾ Commission Internationale de Protection Radiologique.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

On explique cela par deux facteurs:

- les succès obtenus dans le traitement du cancer de la Thyroïde
- l'évolution lente de ce type de trouble.

On a constaté d'ailleurs un désintérêt majeur de l'opinion publique internationale et des organismes non gouvernementaux pour tous les troubles psychologiques, vieillissement prématuré, stress permanent, consécutifs à l'accident de Tchernobyl. Aujourd'hui, ils sont confrontés à un vieillissement accéléré de l'organisme chez près de 40% des individus. Les participants à l'extinction de la centrale nucléaire, pompiers et sauveteurs, sont victimes d'un syndrome d'irradiation aiguë. Pour ces courageux, le prix à payer est aujourd'hui très cher. Ces gens souffrent de maladies rénales, digestives, cardio-vasculaires, respiratoires, immunitaires. Ils sont sujet au stress, à l'anxiété: névroses et suicides sont en nette augmentation.

Le docteur Goulaya, du centre d'études de Pripyat en Belarus, indique qu'il est probable que de faibles doses de radiation de 0,5 Sv (50 rems)⁽¹⁾ provoquent un stress organique généralisé qui mène à un vieillissement prématuré de l'organisme.

Selon les autorités Ukrainiennes, depuis la catastrophes de 1986, les cancers du sein ont augmenté de 32% dans certaines régions d'Ukraine.

Une étude précise que dans certaines zones d'Ukraine ou de Belarus, la mortalité chez les adultes a augmenté de 18% entre 1987 et 1991. Pour les enfants l'augmentation s'élève à 27% pour la même période.

Des chiffres terrifiants: incontestables et incontestés!

Dans certains endroits de la zone contaminée, on observe une hausse en flèche des problèmes de cataracte, ailleurs d'autres personnes sont victimes d'encéphalopathie. Les adultes, déprimés, suicidaires, sont également atteints de maux cardio-vasculaires, neurologiques, sanguins, et de cancers.

A l'occasion d'un colloque qui s'est tenu à Bruxelles le 23 avril 1996, nombre de scientifiques et d'experts ont affirmé concernant les cancers de la thyroïde consécutifs à Tchernobyl avaient un temps de latence remarquablement court: 4 ans, au lieu de 15 à 20 ans après l'irradiation, en général. Ils sont le plus souvent de nature très agressive avec invasion vasculaire et infiltration des tissus mous avoisinant les nodules lymphatiques, les vaisseaux sanguins et les poumons. Chez Les enfants, les cancers sont plus agressifs que chez les adultes.

Voilà les premières conclusions obtenues après 10 ans d'observations, de recherches et d'expériences sur l'impact de l'accident deTchernobyl.

L'émission «Envoyé Spécial» sur France 2 le 07/10/1999 diffusait un reportage intitulé «L'expérience Nucléaire en Chine». Tourné à Echian-Chong il abordait le problème de la radioactivité et de ses conséquences médicales telles que le cancer, la leucémie et les malformations chez l'enfant dans la région où les Chinois procédaient à leurs essais nucléaires.

⁽¹⁾ (Röntgen Equivalent Man) Unité SI, valant 0,01 sievert, qui sert à mesurer la quantité de rayonnement ionisant absorbé par l'organisme.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

GSM⁽¹⁾

EXTRAIT DE LA «PETITE GAZETTE»

Revue de nature et progrès n° 28 – mars avril 2001

Article: «Le principe de précaution à la sauce AELVOET» par Jean-Marie Danze.

«Le téléphone mobile provoque une inhibition de la sécrétion d'ACTH (Hormone Corticotrope) , des élévations de tension artérielle et des troubles du rythme du sommeil en présence du téléphone allumé.

Les gens résidant à proximité d'antennes GSM se plaignent de vertiges, troubles du sommeil, fatigue chronique, perturbation de la tension artérielle.

Les enfants et le fœtus en particulier, sont encore plus sensibles à ces rayonnements que les adultes.

L'Université de Montpellier a même démontré un taux de mortalité plus élevé sur des embryons de poulet exposés aux rayonnement de téléphones mobiles.

D'autre part, les porteurs de prothèses auditives, pacemakers ou autre pompe à insuline sont eux aussi menacés car ces appareils électroniques sont très sensibles.

On relève également des intoxications par altération des protéines se trouvant dans le flux sanguin cervical.

De sorte que l'on peut considérer qu'il existe aujourd'hui des personnes «électro-sensibles». Ce sont en général des grands allergiques, devenus hypersensibles à certains champs électro-magnétiques suite à une exposition prolongée au rayonnement d'écrans d'ordinateurs ou de GSM.»

Tous ceci est vérifié par les études des professeurs Smith (GB) , Réa (Texas) , Santini et Le Ruz (France) et Danze et son équipe en Belgique.

⁽¹⁾ (Abréviation de Groupes Systèmes Mobiles) norme européenne de radiotéléphonie numérique commercialisée en 1992.

LES EFFETS DE LA RADIATION BIOPOSITIVE

Dans son livre «Signals and Images» Madeleine Bastide a récolté tous les travaux du GIRI (Groupe International de Recherche sur l'Infinité), actuellement traduit en anglais «International Research on Very Low Doses and High Dilution Effect». Le but de ce groupe est de réunir les pharmaciens, médecins, physiciens, chimistes pour qu'ils échangent leurs expériences et recherches. Les objectifs de ces recherches sont d'étudier les effets de petites et très petites doses ou de très grandes dilutions similaires, utilisées en thérapie homéopathique et moléculaire.

Parmi eux, on trouve le protocole de travail du D.T. LUCKEY (USA), intitulé: «RADIATION HORMESES» (du grec «hormos»: stimulation), BIOPOSITIVE EFFECT OF RADIATION.

Dans ses recherches, il constate qu'une petite dose de n'importe quel produit induit un effet biopositif alors qu'une forte dose du même produit provoque un effet bionégatif. En bref: la faible dose et la forte dose donne un effet physiologique opposé. Une petite radiation ionisée régénère une cellule cancéreuse et diminue la mortalité des cancéreux. D'après lui, une très légère irradiation est bénéfique. Il se base sur ses expériences sur des animaux et les résultats observés après les explosions des bombes atomiques au Japon où auprès des travailleurs des centrales nucléaires.

La littérature nous confirme cette opinion:

Hippocrate disait: «Similia similibus curentur»

Paracelsus: le père de la dose infinitésimale

Hahnemann: «La drogue a un effet dynamique quand on l'emploie à petite dose dynamisée»

Arndt-Schultz: « Le poison à petite dose est stimulant».

Luckey affirme dans son rapport 1990-1993:

«Beaucoup de fonctions physiologiques démontrent qu'une radiation à faible dose stimule la croissance, le développement neuromusculaire, l'acuité auditive et visuelle, l'étude et la mémoire, la fécondité, l'immunité, diminue la mortalité des cancéreux et prolonge l'espérance de vie.»

En outre, il confirme que c'est scientifiquement prouvé.

Il compare HORMESES et HOMEOPATHIE.

La Hormese représente la science, l'Homéopathie: l'art de guérir.

La science essaie de simplifier et de séparer les éléments du phénomène complexe qu'est une maladie.

La médecine accepte le phénomène complexe, la condition changeante de chaque patient, comme le progrès de la maladie et les multiples traitements.

La science demande un contrôle strict et une vérification sur des sources multiples.

La médecine prend en considération, la conscience individuelle, l'espoir, la croyance et ses prières que la science ignore tout à fait.

Radio Activité de tChernobyl Katastrophe
Pharm. Laurent Klybik

Dans son travail, le D.T. Luckey a expérimenté sur des animaux une solution simplement diluée et une solution homéopathiquement préparée, dynamisée à 200. Il a constaté que l'effet thérapeutique de la solution simplement diluée était plus faible que celui observé avec la solution homéopathiquement dynamisée.

L'effet thérapeutique augmente même en fonction de la dilution et de la dynamisation.

Pour le D.T. Luckey, les questions suivantes restent posées:

- Quel est le niveau optimal d'irradiation alpha, beta, gamma et rayons X supportables par les nourrissons, jeunes enfants, adolescents, femmes enceintes, gens âgés, personnes malades?
- Comment définir et administrer de «faibles doses»?
- Est-ce que cette radiation ionisée est essentielle pour obtenir une fonction physiologique optimale?
- Doit-elle être contrôlée par un médecin spécialisé, par l'administration de la santé publique ou par les politiciens?



R.A.C.K.

La souche du remède R.A.C.K. a été prélevée sur le territoire de la République Bélarus à un endroit où la densité de la pollution de la radioactivité était la plus dense et à proximité de Tchernobyl.

La souche se compose d'éléments radioactifs fort hétérogènes qui se sont propagés à travers toute l'Europe, sans épargner la Belgique.

Cette souche a été diluée et dynamisée suivant les normes d'Hahnemann, en respectant les principes d'Hippocrate, Paracelsus et Arndt-Schultz.

Les expérimentations ont été entreprises par plusieurs médecins, vétérinaires homéopathes et moi-même, sur des personnes malades, des animaux et sur moi-même également.

Le R.A.C.K. s'est révélé très efficace pour les symptômes relevant de la radiation, de la radioactivité ionisée et des fréquences électromagnétiques (GSM) .

A propos des questions posées par le D.T. Luckey, je pense que le R.A.C.K. pourrait apporter quelques réponses...

Les personnes les mieux placées pour mesurer la dilution et la dynamisation sont des médecins et des vétérinaires homéopathes qui peuvent administrer à leurs patients une dose adéquate sans danger et ensuite, suivre l'évolution des symptômes.



CONCLUSION

Je suis conscient que ces observations sont minces et largement insuffisantes. On a encore besoin de beaucoup plus de cas cliniques pour établir un verdict médical fiable. Si R.A.C.K. s'avérait efficace contre de nouvelles maladies atypiques, mal définies, liées au radiations et autres champs électromagnétiques produits par les appareils modernes, il pourrait guérir des maux très contemporains et mal soignés par la médecine allopathique.

Je vous invite, Mesdames et Messieurs les Docteurs à participer à ces expérimentations.

Je ne puis mener à bien un tel travail tout seul. Il faudrait des médecins expérimentés dans ce domaine pour juger, observer et décrire correctement toutes les réactions produites par ce remède.

J'espère que mon appel sera entendu.

Je vous remercie de votre attention et de votre intérêt.

Laurent KLYBIK
Nerleest, 2
1020 Bruxelles
Tél / Fax: 02 268 76 23



BIBLIOGRAPHIE

CHERNOBYL ACCIDENT:

by John W. GOFMAN, M.D. Ph.D - Publishing House, Minsk.

John W. Gofman, «Radiation Induced Cancer From Low Dose Exposure»
The Russian - language edition Moscow

P.G. Smith «Late effects of X-RAY Treatment of Ankylosing Spondylitis»
a chapter (pp. 107-118° in «Radiation Carcinogenesis Epidemiology and Biological
Significance» Raven press New York City 1984).

Hahnemann, «Organon» l'Art de guérir.

«La Radioactivité, l'Homme et l'Environnement »
Centre d'étude de l'énergie nucléaire de Mol.

Jean-Michel Jacquemin: «Ce fameux nuage de Tchernobyl»
La France Contaminée

Madeleine Bastide: «Signals and Images»

Kluwer Academics Publishers